« Aider, c'est donner un sens à sa vie »

L'écrivaine Binta Ann, présidente de la fondation *Binta pour les femmes et les enfants*, créée en 2008 aux Etats-Unis, lutte contre la mendicité des enfants

Combien d'enfants recueillez-vous ?
A la Cité solidarité, plus de 250 enfants vont à l'école. Certains ne repartent pas dans leur famille adoptive parce qu'ils sont maltraités. Récemment j'ai recueilli une fillette de 10 ans.

Quelle est la solution pour endiguer ce fléau ?
Les acteurs qui interviennent dans ce domaine doivent s'impliquer avec nous. Ces enfants sont les nôtres. Il faut une synergie d'actions pour obtenir des résultats. Soyons conscients et responsables.

Avez-vous des chiffres sur le nombre d'enfants mendiants?
Le niveau augmente. Les enfants s'adonnent à cette pratique et les risques sont énormes. Il n'y a pas d'études là-dessus, donc pas de chiffres.

Quels sont vos motifs d'espoir ?
Il y en a beaucoup. La Guinée est un pays d'espoir, c'est pour ça qu'on se bat. Beaucoup de jeunes s'organisent pour s'impliquer dans le développement socio-économique de la Guinée. La Guinée doit grandir avec les Guinéens. Il faut donc qu'on garde nos enfants à l'école. Aider, c'est donner un sens à sa vie et se rendre utile.

Propos recueillis par Bintou Sall, Alpha Oumar Diallo et Alpha Ousmane Diallo

En plein cœur de la mendicité, une rencontre a changé la vie de Yaya

Yaya, le miraculé

L'histoire de Yaya commence sur le pont du 8 novembre, à l'entrée du centre-ville. Abandonné par ses parents en raison de son handicap, sa grand-mère le confie à un mendiant. Ce dernier le place alors dans la rue au milieu des albinos, des handicapés et malvoyants.

« Je voyais ce petit qui a l'âge de mon fils sur ce pont avec ses béquilles et j'ai pensé qu'il n'était pas à sa place », relate Abdoul Salam Diallo .Yaya n'a que 7 ans. Sa vie se résume a mendier sous la surveillance impitoyable de Cellou qui récupère l'argent amassé.

C'est dans ce calvaire qu'il fait la connaissance de M. Diallo. Au même moment, le'' Mercy Ships'' accoste à Conakry. Ce bateau hôpital offre des soins de santé gratuits aux personnes démunies. *« J'ai vu le Mercy Ships à la télé, j'ai compris qu'il y avait une solution pour Yaya. J'avais vu des gens comme lui qui avaient été guéris. Je me suis présenté sur le bateau en tant que responsable de Yaya »*, précise M.Diallo.

L'ONG tente une intervention chirurgicale. Il passe huit mois sur le bateau. Désormais, il peut marcher à l'aide d'une canne. Cette période lui permet de renouer avec ses parents qu'il avait perdu de vue.

«J'ai aidé Yaya par émotion. J'évite de lui envoyer de l'argent, je l'assiste sur le plan alimentaire et médical. Je veux qu'il trouve un métier qui lui correspond afin qu'il soit indépendant», explique M. Diallo. Avant d'embarquer vers le Congo, l'ONG l'inscrit dans l'école Mahaanaïma. *« Je me sens bien ici, j'ai beaucoup d'amis, j'aime bien les mathématiques »*, avoue Yaya dans la cour de son école.

« Yaya s'adapte facilement, il est très intelligent et il danse bien, d'ailleurs il veut être chanteur comme Takana Zion son idole », ajoute M. Sylla, son directeur d'école.

L'histoire de Yaya est une lueur d'espoir pour les enfants de Conakry.

Tiguidanke Bah et Mamadou Oury Bah